

ALAIN PARIS

AVEC LA COLLABORATION DE BRUNO LEGIGNE

LA LÉGION DE L'ESPACE

épisode 1 :

Le Projet Lazare

En l'an 2989, l'Homme avait conquis l'espace galactique, colonisé et terraformé des planètes orbitant autour de soleils lointains. La dernière guerre entre humains avait eu lieu trois siècles plus tôt («La Guerre de 17 minutes») et elle avait causé un milliard et demi de victimes. Depuis cet holocauste, l'Homme avait volontairement oublié l'art de la guerre et lorsque une race belliqueuse, les Kzas, menaçait l'humanité, un historien spécialiste des ADN fossiles, Jack Williamson, proposa une solution : faire appel aux héros des guerres d'autrefois. Mais pour cela, il faut vaincre un tabou : celui du clonage, moyen jadis employé pour peupler plus rapidement les systèmes solaires inhospitaliers, un moyen qui a causé la guerre de 17 minutes.

Pour le Projet Space Legion, on fabrique donc des clones historiques qui sont informés, éduqués et armés. Le commandement de la Légion est confié à Jules César. Ses soldats s'appellent Bertrand du Guesclin, Abd-el-Khader, Calamity Jane, Pancho Villa, Miyamoto Musashi, Pedro de Alvarado, George Armstrong Custer, le Commandant Massoud, Geronimo, etc.

LA LEGION DE L'ESPACE raconte leur combat contre les Kzas, mais aussi l'histoire humaine de cette ligue de guerriers d'exception, au service de leurs lointains descendants. Des héros qui soumettront à l'épreuve de leur mission leurs états d'âme, leur soif de pouvoir, leurs chagrins d'amour. Certains ne supporteront pas d'avoir survécu à travers le clonage à leur vraie vie sur Terre et n'auront de cesse de terminer le cycle de leurs réincarnations. D'autres au contraire nourriront des plans qui déborderont le contrôle strict qui leur est imposé. Car l'Homme au fond n'a jamais cessé d'être un apprenti sorcier.

AVANT LE DEBUT

Chronologie historique : du 20ème au 30ème siècle, les dates importantes de l'Histoire humaine.

1953. Clonage de grenouilles.

1996. Clonage du premier mammifère (brebis).

2018. Clonage du premier être humain.

2024. La conquête du système solaire reprend sous l'impulsion des Trois Grands : Inde, Brésil et Chine.

LA SPHERE DE L'EXPANSION

On nomme ainsi la progression de l'Humanité à travers la galaxie. Cette progression s'accomplit en plusieurs phases distinctes.

De 2024 à 2137, **Conquête du Système solaire** dont les limites sont atteintes par l'expédition qui se pose sur Kuiper, 9ème planète du système solaire.

De 2200 à 2300, les Humains tentent de gagner les systèmes les plus proches. Il faudra en 2261 l'assemblage de la première voile photonique solaire pour permettre le voyage aller-retour jusqu'à COR SERPENTIS en moins d'une génération. Une centaine d'années plus tard, en 2359, le voilier « Space Beagle » explore la frange de la Fosse et du désert d'étoiles qui s'étendent au-delà du système du Paon.

Précision importante : à partir de 2303, l'humanité a de plus en plus recours au clonage d'individus à l'esprit aventureux (marins, grands voyageurs, astronautes) afin de permettre le peuplement de ses plus lointaines colonies de l'espace.

L'expansion maximum de la SPHERE est atteinte en 2391. Par la suite, l'humanité se contente de gérer sa conquête spatiale de nouveaux mondes sans chercher à en exploiter davantage. Durant toute cette période qui couvre de 2024 à 2391, l'Humanité n'a rencontré aucune forme de vie extraterrestre qu'on puisse qualifier d'intelligente. Au mieux, il s'agissait d'hybridations de végétaux parasites et d'animaux ou le contraire, généralement spécifiques à une zone donnée : par exemple les « loups de fange » de Miranda, race hybride née et développée à partir du naufrage sur cette lune d'Uranus d'un navire spatial transportant une cargaison de plantes carnivores destinées à éradiquer l'insecte appelé « Mouche d'Ursus Major », porteur des germes d'une maladie fatale aux êtres humains.

Vers 2335, apparition de clones présentant des troubles de la personnalité, clones appelés Timourides en référence au clone « Tamerlan »,

En 2343, la « Guerre des 17 minutes » conclut la guerre économique à laquelle se livraient depuis plusieurs dizaines d'années l'union Saturne / Uranus / Neptune et la Triple Entente Terre / Mars / Vénus. Pendant dix-sept minutes, la Terre est soumise à un bombardement massif au cobalt, et son satellite, la Lune est arrachée de son orbite (elle se comportera ensuite comme une planète « irrégulière » pendant plus de trois ans avant de retomber dans le giron terrestre.)

On compte plus d'un milliard et demi de victimes (dont toute la population lunaire). Tamerlan, tenu pour responsable de cette hécatombe, a été arrêté par ses propres lieutenants, horrifiés. Jugé, condamné, il sera banni à jamais et placé avec de quoi subsister pendant cinquante années dans un astronef programmé pour l'emporter hors de la Sphère et le perdre dans le désert d'étoiles de la Fosse.

Tout clonage est désormais interdit (2367).

LA SPHERE DE L'EXPANSION EN 2989

Nom du système	Planète principale	Date de colonisation	Distance du Système solaire	Type d'étoile
URSUS MAJOR	UMA	2205	43 années-lumière	Soleil
CEPHEE	GAMMA	2208	38	«
ANDROMEDE	OMEGA	2210	44	«
PEGASE	ALPHA	2215	48	«
POISSONS	BÊTA	2217	26	«
GEMEAUX	POLLUX	2218	34	Géante rouge
CYGNE	TETA	2232	50	Soleil
BOUVIER	TAU	2240	50	Soleil
COMA BERENICES	PRIME	2247	28,8	Naine rouge
CORONA BOREALIS	PRIME	2258	44	Soleil
SERPENTIS	COR	2261	20,5	Naine rouge
BALANCE	SECUNDA	2265	34	Etoile double
PAON	ALPHA	2271	45	Soleil
DAUPHIN	EPSILON	2290	22	Soleil
CENTAURE	PROXIMA	2295	10	Géante rouge
HYDRE	TIERCE	2300	56	Soleil

Le décor est planté, l'histoire peut commencer

LA VOIX

2399. Le dernier jour du vingt-quatrième siècle fut officiellement marqué par l'inauguration du musée Terre-mère et la réouverture de la colonie lunaire. Mais pour 75 milliards d'êtres humains disséminés dans le système solaire et dans la Sphère d'Expansion, l'évènement majeur de cette journée fut le double assassinat commis par une jeune femme, Maureen O'Sullivan, cantatrice adulée des foules et surnommée « la Voix ».

Le dernier crime de sang avait eu lieu plus de trente ans auparavant, peu de temps après la « Guerre des dix-sept minutes », et son auteur avait été reconnu irresponsable, mais le cas de la Voix était tout à fait différent. Elle reconnaissait avoir prémédité le double assassinat, comme elle reconnaissait avoir intrigué pour se procurer l'arme du crime, un revolver Webley de l'armée britannique d'autrefois. Depuis bien longtemps, il n'y avait plus d'armée britannique, mais un musée situé à Galileo, Callisto, était consacré au passé militaire de l'humanité, et devant ses juges, la Voix avoua n'avoir eu aucune difficulté pour en séduire le jeune conservateur et se faire confier une pièce de collection.

La surface glacée de Callisto, l'un des seize principaux satellites de Jupiter, dissimulait un océan salé, et le siège de la Sphère d'Expansion humaine occupait une partie de la cité blottie au plus profond de cet océan. La cité portait le nom de Galileo, en hommage au père de l'astronomie, et elle comptait trente millions d'habitants. La plupart de ces habitants auraient identifié la Voix dès la première note, dès la première vision. Tandis qu'une foule bruyante et bon enfant menait grand tapage au pied des écrans géants et sous les feux d'artifice, une jeune femme marchait d'un pas décidé, les yeux braqués droit devant elle. Sur son passage, des fêtards se retournèrent

- Je vous dis que c'est elle ! La Voix !
- Il a raison, je la reconnais !
- Demande-lui...
- Demande-lui, toi !

La jeune femme poursuivit son chemin sans détourner son attention et arriva devant un grand bâtiment d'apparence vieillot ; derrière ses grilles d'entrée allaient et venaient des individus vêtus qui d'un smoking, qui d'une robe de soirée, nœud papillon pour les hommes, décolleté pigeonnant pour les femmes. Sur le fronton du bâtiment, des lettres de marbre proclamaient :

CALLISTO ORCHESTRE PHILARMONIQUE

Dans le somptueux hall d'accueil, une immense affiche annonçait la programmation du soir même : « **le « Callisto Philharmonic Orchestra » sera dirigé par le maestro Augustus Kolepke** », et Maureen ne put empêcher une larme de rouler sur sa joue. Mais dans le même temps, elle plongeait la main dans son sac et tâtonnait à la recherche de munitions. Elle trouva 6 balles dum-dum et après un bref instant d'hésitation, elle chargea le Webley, comme le jeune conservateur du musée lui avait montré.

Ensuite, Maureen O'Sullivan emprunta une série de couloirs qui conduisaient aux chambres de repos des artistes : celle d'Augustus Kolepke était luxueusement meublée et un violon assemblé un millénaire auparavant à Crémone ornait un des murs.

Le volage chef d'orchestre était occupé à lutiner le premier violon de l'orchestre philharmonique de Callisto lorsqu'il prit conscience d'une présence derrière lui. Il essaya de parler mais les mots ne franchirent pas le seuil de ses lèvres ; la Voix tenait à deux mains le lourd Webley braqué sur le couple.

Elle pressa six fois la détente, à bout portant – quatre balles dum-dum pour Augustus, deux pour son premier violon...

La même Maureen O'Sullivan affronta la justice des hommes. Les juges portaient perruque et toge et les spectateurs encourageaient ouvertement leur idole.

- Maureen, dit le procureur général, vous vous rendez compte j'en suis persuadé, de la gravité de votre cas... la loi ne prévoit pas de peine pour un crime que personne n'avait cru possible, aussi, nous, vos juges, avons-nous pris une décision qui fera sans doute jurisprudence.

- Laquelle ?

- Vous vous infligerez vous-même une peine expiatoire qui ne saurait être inférieure à cent années.

La Voix réfléchit un instant puis répondit :

- Je mesure la gravité de ma faute et je fixe la durée de ma peine expiatoire à un millénaire, sans possibilité de sursis ou d'amendement. Mais je souhaite servir l'humanité durant ma peine... aussi je demande aux sages de ce tribunal d'exception de m'autoriser à rejoindre Station Kuiper.

Et ainsi la Voix devint le Contacteur.

STATION KUIPER

2989.

Le système solaire est composé d'une étoile, le soleil, et de neuf planètes qui gravitent autour de lui. Pluton, découverte en 1930 par l'astronome Clyde Tombaugh, fut considérée pendant 70 ans comme la neuvième planète du système solaire, puis elle fut déchuée de la catégorie « planète classique » pour être versée dans la catégorie « planète naine ». Vingt ans plus tard, Kuiper fut découverte et elle remplaça Pluton comme neuvième planète « classique ».

Kuiper était un petit glaçon, à la surface de rocs aigus ; une nuit perpétuelle y régnait car elle était aussi distante de Neptune que Neptune est elle-même distante du soleil.

Sur la petite planète Kuiper, quatre cyborgs étaient jour et nuit à l'écoute du désert d'étoiles qui sépare la Voie Lactée, notre galaxie, de sa plus proche « voisine », *Arpp 220*, une galaxie située à deux millions et demi d'années-lumière, de l'autre côté de la Fosse. Relayeur, Contrôleur, Coordinateur et Contacteur avaient jadis été des êtres humains, mais ils avaient tous fini par oublier. Tous sauf le quatrième cyborg, Contacteur, qui se souvenait encore. Parfois.

Station Kuiper était une sentinelle, la sentinelle placée par l'humanité, à l'écoute du cosmos et d'une hypothétique race extra-terrestre. Personne ne dormait jamais dans son labyrinthe de cinq grands étages souterrains.

Nonobstant ses trois cent kilos de blindage paracétique protégeant quelques trillions de circuits intégrés, le Contacteur se déplaçait avec légèreté et chacun de ses pas sur le revêtement de plastacier ne faisait pas plus de bruit qu'une feuille tombant sur un carré de gazon.

Le Contacteur ne se souciait pas de connaître la po-



sition exacte de ses équipiers : Relayeur, Contrôleur et Coordinateur pouvaient être très près ou très éloignés, au même étage ou à un étage inférieur ou supérieur, cela n'avait aucune espèce d'importance. La probabilité mathématique que deux équipiers se trouvent réunis au même lieu et au même moment n'excédait pas la troisième décimale, et cette probabilité chutait à la huitième décimale en ce qui concernait une rencontre simultanée des quatre équipiers.

Le Coordinateur émit une modulation sur un rythme binaire et 7500 senseurs et capteurs quittèrent le sol de Kuiper avec pour mission l'identification du corps étranger, au rythme d'une centaine de milliers d'information par nanoseconde. Dans leur enveloppe protectrice conçue pour résister à des températures inférieures à moins 200°, les senseurs se mirent au travail : ils évaluèrent la taille, la masse, la forme, la densité, la couleur, l'aspect et la vitesse de l'objet.

Ils établirent des comparaisons, ils effectuèrent des calculs, ils établirent d'autres comparaisons puis ils effectuèrent encore d'autres calculs. Ils analysèrent, combinèrent, synthétisèrent, contrôlèrent leurs résultats, recalculèrent, formulèrent des hypothèses, les rejetèrent, contrôlèrent de nouveau, formulèrent encore d'autres hypothèses.

Après huit-dixièmes de seconde, le Contacteur donna des signes d'impatience.

Les senseurs transmirent.

- Impossible, dit le Contacteur, il y a sans doute une erreur !

- Une erreur EST impossible, protestèrent les senseurs.

En réalité, ils ne protestèrent pas au sens où l'aurait entendu un être humain : simplement ils émirent des signaux discontinus qui pouvaient passer pour une réaction outragée.

- Recommencez, ordonna le Contacteur.

Il occupa les centièmes de seconde suivants à faire part au Relayeur de l'absurdité rapportée par les senseurs. Le Relayeur balaya toute la bande du spectre des infra-sons de l'équivalent d'un rire électronique.

Les senseurs annoncèrent un nouveau rapport en tous points pareil au précédent.

Organismes multiples et pluricellulaires

Chimiotaxonomie complexe

Métazoaire

Radical phosphaté, base azotée

Glucides protides lipides

Coexistence avec protéines

Tandis qu'il reprogrammait dans ses circuits le rapport établi par les senseurs, le Contacteur se projeta une représentation de l'extraterrestre. Puis il effaça cette représentation.

Enfin le Contacteur qui avait été La Voix envoya un message à l'humanité, et ce message était le suivant :

« De Contacteur, station Kuiper,

à Directeur Sphère de l'expansion Shamus O'Ffar, Galileo, Callisto :

une forme de vie intelligente extra-terrestre est en approche de la Sphère d'Expansion humaine. Le Premier Contact aura probablement lieu dans le système du Paon.

LE « CORDWAINER SMITH » NE REPOND PLUS

2989. Cinq heures après réception du message à Galileo, Callisto, le voilier photonique « Cordwainer Smith » fut pris pour cible par les Kzas. Le « Cordwainer Smith », 262 hommes et femmes d'équipage, transportait 3418 passagers, la plupart d'entre eux étant des étudiants qui accomplissaient leur voyage de fin de cycle universitaire.

Depuis plusieurs semaines, les étudiants disputaient les Jeux Olympiques de l'Expansion.

- Allez les Cor-Serpentis ! Allez les Corona Borealis !

- Bravo les filles !

- En garde !

- Ton gauche ! Sers-toi de ton gauche !

La même excitation régnait au base-ball autour du lanceur d'Ursus Major et du receveur de Secundus.

- Rufus, le lanceur d'Ursus, sa spécialité, c'est le tir canon. Alors que Solly est un droitier.

- Tu parles : Rufus, c'est un gaucher, d'accord ! Mais voilà deux ans il est passé par un labo bio : maintenant, il court à 200km/h. Je ne l'ai pas vu faire mais on raconte qu'il...

Un homme d'équipage s'approcha du commandant du voilier photonique et lui murmura quelques mots à l'oreille. Le commandant fronça les sourcils d'un air dubitatif, il réfléchit un instant puis se rendit sur le poste d'observation où l'attendaient deux spécialistes des transmissions.

- Plus aucune communication ?, demanda le commandant

- Le voilier est sourd, muet, aveugle, mon commandant répondit un technicien.

Pendant ce temps dans le stade olympique aménagé par les étudiants, tous les regards étaient levés sur la coupole transparente à travers laquelle on apercevait habituellement le cosmos.

- Qu'est-ce que c'est que ce truc ?

Quelque chose sortait des ténèbres. Une gigantesque structure de métal brun rouge en forme d'étoile de mer avec cinq bras boursoufflé de protubérances. La chose émit un message. Le message était le suivant.

- Individus-humains, nous allons prendre votre chaleur. Il est inutile de résister au Peuple Unique. Il vous reste 3 secondes pour vous préparer aux variations chromatiques.

Puis une vague de feu embrasa l'espace et déferla sur le « Cordwainer Smith ». La mort des passagers et de l'équipage fut instantanée.

JACK WILLIAMSON

2989. *Omega du Paon, lune terraformée de la planète Alpha dans le système du Paon.*

- C'est la dernière fois que nous utilisons une visio. La prochaine réunion de famille nous verra tous ensemble ici-même sur Omega du Paon. C'est là que j'ai trouvé ce petit coin de paradis, les filles.

La voix de Jennifer provenait du dernier étage d'un superbe complexe marin qui dominait les plages de sable blanc d'un lagon. Ce dernier étage était entièrement recouvert d'une jungle dans laquelle s'ébattaient de multiples variétés d'animaux sauvages – ou du moins leur représentation holographique.

L'assemblée visio comprenait le père, Jack Williamson, géant barbu à la barbe poivre et sel, Clarisse et Claudia, deux jumelles d'une vingtaine d'années, et une femme d'environ trente-cinq ans qui attendait un bébé.

- Jenny, dit Williamson, tu es une véritable perle ! N'est ce pas, les filles ?

A ce moment, les constructions posées sur l'eau du lagon baignèrent dans une lueur crépusculaire et la visio se fragmenta, chaque participant retrouvant son propre décor.

- Jenny !, appela Williamson, que se passe-t-il ?

Il y avait de fortes chances pour que la fragmentation de la visio ait été causée par une interférence solaire, une éruption de très forte magnitude par exemple... Jack Williamson courut jusqu'à la terrasse de son appartement de fonction de la Fondation Williamson, sur Terre-mère.

- Jenny ! Clarisse ! Claudia ! Mais bon dieu où êtes-vous ? je ne vous entends plus, les filles !

Une silhouette se matérialisa soudain près de lui. Il s'agissait de la projection holographique du Directeur Shamus O'Ffar.

- Il se passe quelque chose de grave Williamson, très grave. Nous avons besoin de vous. Réunion d'urgence du haut-conseil.

ALPHA DU PAON ET OMEGA DU PAON.

« Des abysses qui s'étendent au-delà du Nuage de Oort, jusqu'à la galaxie répertoriée Arp 220 située à 2 500 000 années de lumière du système solaire, les Kzas qui se surnommaient eux-mêmes le Peuple Unique surgirent à bord de leurs Vaisseaux-mondes. »

Chronique de la Légion de l'Espace (Enoch Baroda)

Le croiseur de poche « Shayol » aux couleurs de la famille Baroda se plaça en orbite stationnaire au large d'Omega du Paon. La lune terraformée n'était plus qu'un boulet de charbon vitrifié. De même Alpha du Paon.

- Procédons dans l'ordre chronologique, dit Williamson. Il semble que le voilier fut la première victime... Alpha la dernière.

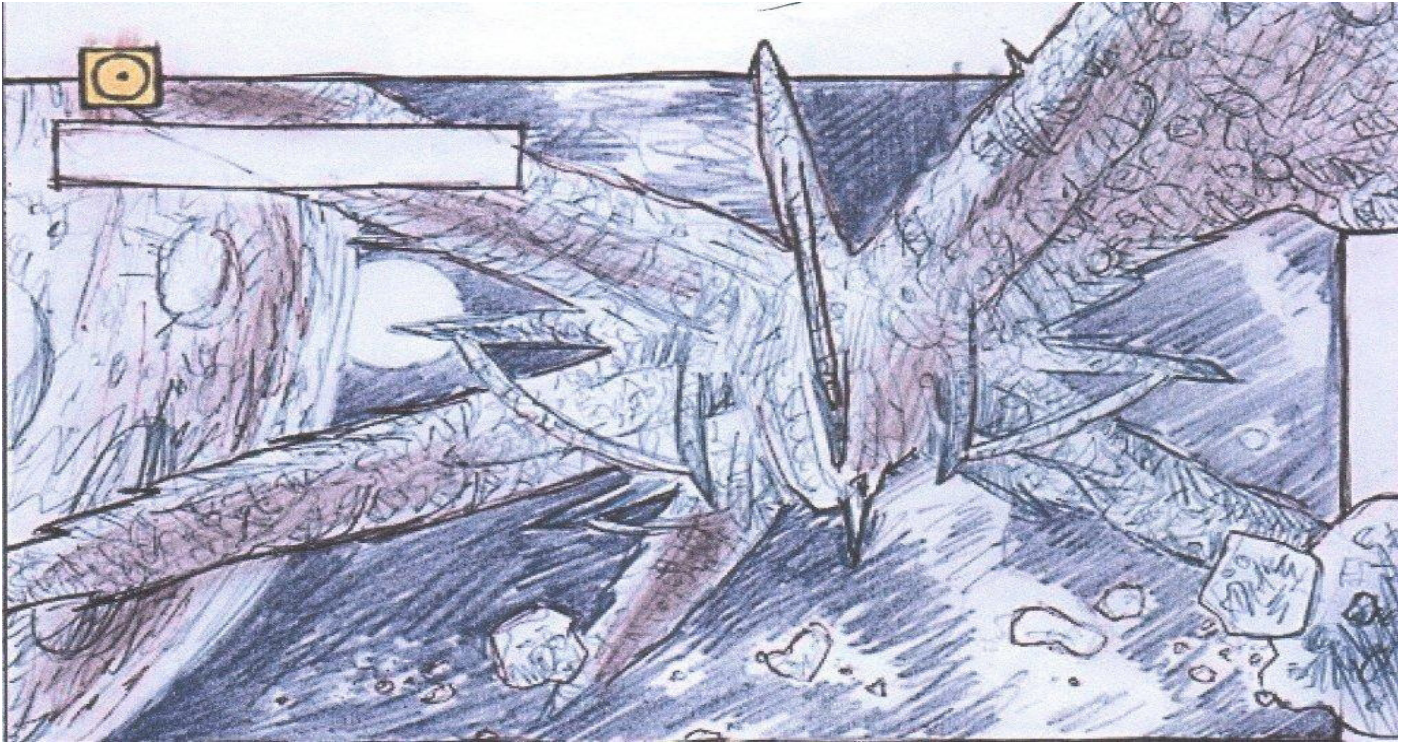
Les débris du « Cordwainer Smith » étaient éparpillés sur plusieurs milliers de kilomètres carrés.

Une forme de vie intelligente extra-terrestre est en approche, avait dit le Contacteur dans son dernier message.

Les équipes de sauveteurs se préparaient à fouiller l'épave – ou du moins ce qu'il en restait –, à la recherche d'indices sur les meurtriers.

- Soyez prudents, conseilla Williamson, soyez très prudents ; nous avons affaire à des tueurs capables de détruire une autre race intelligente sans état d'âme... Ce que je veux, ce sont des documents montrant physiquement les agresseurs, mais méfiance, l'ennemi peut avoir laissé des leurres... et nous avons eu déjà suffisamment de victimes !

Williamson écrasa furtivement une larme. Les restes de ses deux filles jumelles, passagères du voilier, dérivèrent au gré



des vents solaires, et Jennifer n'était plus qu'une bouffée d'isotopes instables – elle et son enfant à naître !

Williamson revoyait ses filles neuf ans plus tôt (elles en avaient alors douze ou treize), partant pour plusieurs années suivre leurs études supérieures sur Terre-mère où fleurissaient les meilleures universités de la Sphère. Quelle matière comptez-vous étudier ?, avait-il demandé... mais il connaissait déjà la réponse à sa question.

- L'Histoire, Papa !
- L'Histoire, Papa !

« *Equipe d'intervention 4 prête* », annonça une voix nasillarde dans l'interphone. Trois silhouettes s'éjectèrent dans l'espace, réacteurs dorsaux réglés au maximum. Elles se déplacèrent en direction des plus importants débris du « *Cordwainer Smith* ».

Le voilier n'était plus qu'une épave noircie flottant dans le vide. Le tsunami de feu l'avait atteint de plein fouet, disloquant la proue, ouvrant une plaie béante sur son flanc gauche, creusant une énorme galerie à l'arrière. Autour du voilier détruit, retenus par la faible gravitation, flottaient des tronçons de poutrelles métalliques.

- Circuit externe, dit Williamson. Des écrans s'allumèrent. Fixées sur les casques, des caméras à vision optronique ultrasensible transmettaient image après image. Plusieurs centaines de mètres avant d'aborder l'épave, les membres de l'équipe d'intervention coupèrent leurs réacteurs dorsaux et se mirent en décélération.

Ils s'agrippèrent aux éléments déchiquetés et noircis de la coque et entrèrent dans ce qui avait été le PC de commandement du voilier.

Des tourelles abattues avaient disloqué les poutrelles de soutènement, crevant planchers et cloisons, plantant de monstrueuses échardes dans le corps du grand vaisseau. Des parois avaient fondu et s'étaient répandues en une bouillie aussitôt refroidie. Tous les objets légers et les humains qui s'étaient trouvés dans cette partie du voilier avaient été arrachés du sein de la nef et projetés dans l'espace.

- Que cherchons-nous en priorité, Professeur, interrogea Ulio Sesaram qui commandait le croiseur de poche Baroda.
- Pourquoi pas des enregistrements pris avant la destruction du « *Cordwainer Smith* » ? La majeure partie des passagers assistaient à des épreuves sportives et devaient enregistrer comme souvenirs ce qu'ils voyaient... Certains ont sans doute eu le réflexe d'enregistrer le ou les agresseurs... et avec un peu de chance nous retrouverons quelque renseignement à tirer.

Une cloison étanche se présenta devant la 4^{ème} équipe. Elle mit en batterie deux vibreurs soniques qui balayèrent la cloison selon deux diagonales. Désuni par les vibrations émises sur micro-fréquences, la structure monoatomique de la cloison se disloqua en quelques fractions de secondes et le blindage, rongé dans sa cohésion moléculaire, sépara en volutes de poussière grise.

- Nous avons quelque chose, annonça l'officier qui commandait la quatrième équipe.

GALILEO, CALLISTO

2989. Congrès extraordinaire de l'Expansion.

- *Individus-humains, nous allons prendre votre chaleur. Il est inutile de résister au Peuple Unique. Il vous reste 3 secondes pour vous préparer aux variations chromatiques.*

Mourir, pour ces extra-terrestres, se traduit par perdre sa chaleur, dit Williamson. Je n'ai pas trouvé de réponse logique. Il n'y a eu ni provocation ni menace de la part du « Cordwainer Smith ». Cette race qui se donne le nom de Peuple Unique a commis une agression délibérée.

- Professeur, dit O'Ffar, les aliens s'adressent à leurs victimes en les qualifiant d'individus-humains. Est-ce que cela vous suggère une réponse ? Ou au moins un élément de réponse ?

- Oui, Monsieur, on peut présumer que l'agresseur a un mode de pensée collectif, à la manière d'une ruche ou d'une fourmilière, alors que nous sommes des individualités – tous différents.

- Où avez-vous trouvé ce message ? demanda le directeur Hallingkar.

- A vrai dire, Monsieur, il a été reconstitué comme un puzzle oral à partir de bribes de messages retrouvés sur plusieurs passagers éjectés du voilier dans l'espace où protégés de la combustion par un blindage spécialement efficace.

Pour cette réunion extraordinaire du conseil de l'Expansion, la plupart des 7500 délégués avaient fait le voyage dans les replis d'Espace 2, et les rares absents physiques étaient représentés par un double holo.

- Vous avez fait un rapport détaillé concernant le drame du « Cordwainer Smith », fit le délégué Fiaude Nauruu, représentant Prime de Coma Berenices, mais Alpha et Omega du Paon : qu'avez-vous à en dire ?

Jack Williamson échangea un regard avec le patrice-délégué Baroda.

- Je vais répondre à votre question, annonça Baroda. Le professeur Williamson a perdu ses deux filles sur le « Cordwainer », mais sa jeune épouse a été portée disparue après le bombardement d'Omega du Paon... un bombardement qui a fait trois millions de victimes...

Une vague de murmures monta du gigantesque hémicycle.

- On a retrouvé 162 survivants, dit Jath Baroda : les ouvriers d'une mine de diamants qui travaillaient par 14 000 mètres de fond.

- Alpha et Omega du Paon possédaient chacun un bouclier. Pourquoi n'en ont-ils pas fait usage ? demanda Nauruu.

- Je l'ignore, avoua Williamson, peut-être sous-estimèrent-ils le danger qui les menaçait... nous ne saurons jamais la vérité. De toutes façons, maintenant, nous devons riposter, montrer à ce Peuple-unique que nous ne sommes pas des agneaux qu'on conduit à l'abattoir.

- Et... quel moyen allez-vous nous préconiser, professeur ? Ne sommes-nous pas capables de nous défendre, interrogea la déléguée Stella Jordan.

- Pour combattre des loups, il faut d'autres loups. Depuis bien longtemps, les humains sont en paix. C'est pourquoi je suggère de faire appel à nos ancêtres historiques. Eux sauront ce qu'il faut faire. Sur Terre mère, nous disposons de milliers d'échantillons d'ADN, de quoi obtenir des milliers de clones.

Le directeur Sesaram apostropha l'historien avec une mine offensée.

- Nous ne pouvons pas faire ce que vous demandez, professeur ! Il faudrait changer la loi.

- Alors changez-la car en vérité, il ne reste plus que cette solution pour sauver l'humanité !

- Nous connaissons votre souffrance, professeur, dit Fiaude Nauruu, votre femme, vos filles... On raconte que vous avez refusé de faire effacer vos souvenirs ou d'en faire implanter d'autres. D'accord. Mais devons-nous pour cette raison remettre en cause les fondements de notre société ? Son plus grand tabou ?

- Délégué Nauruu, il est vrai que ma femme et mes deux filles sont mortes, mais je ne m'intéresse pas aux victimes déjà mortes. Seuls les vivants m'intéressent. Je parle de vous, de moi, des hommes et des femmes de la Sphère ! Je parle des milliards d'êtres humains qui comptent sur nous et qui espèrent que nous allons trouver une solution. Nous sommes condamnés à vaincre ou disparaître. J'ai fait mon choix, faites le vôtre.

- Admettons, intervint Stella Jordan, que nous changions la loi interdisant le clonage humain, une loi vieille de six siècles, comment allez-vous procéder avec vos clones, professeur Williamson ? Avez-vous un plan ? Une stratégie ? Si vous nous expliquiez pourquoi revenir des siècles en arrière nous sauvera !

- C'est très simple, Madame la Déléguée, l'humanité n'est plus capable de se battre. Nous ignorons de quelles armes doter nos soldats pour repousser l'ennemi.

- Nous avons des armes à fission nucléaire, fit remarquer le délégué Forshaga.

- Oui, mais il nous manque les soldats qui savent s'en servir, et les généraux pour commander les soldats.

LE PROGRAMME LAZARE

« Puisque nous ne savons plus nous battre, c'est dans le passé de notre bonne vieille Terre que nous trouverons les combattants qu'il nous faut ! Vous tous qui représentez l'humanité, il est temps de rouvrir vos livres d'histoire car c'est à partir de ces livres que nous composerons la Légion de l'Espace ! ».

Système solaire Terre mère, zone reconstituée XXème siècle. Cité : Berne. Décor : POLYTECHNICIUM (reconstitution d'après documents).

2989. Un tramway traversa Theaterplatz à midi – les personnages de bronze de la Tour de l'Horloge actionnaient le carillon. Le conducteur du tramway n'était autre que Williamson, les passagers la douzaine de délégués de la commission de surveillance du projet Lazare, commission présidée par le délégué Baroda. Ils descendirent à la station Polytechnicum et le tramway poursuivit sa route. Des projections en 3D avaient remplacé hommes et femmes dans le véhicule.

Précédés par Williamson, les délégués entrèrent dans un immense bâtiment. A l'intérieur, ce n'étaient que leurres et trompe-l'œil. Mais la partie enterrée du bâtiment abritait les dernières bases de données ADN.

- Il existait autrefois 12 bases de données plus une treizième, certaine situées ici, à Berne, et d'autre à Zurich. La Guerre de 17 minutes a épargné B3, B11 et B12 ainsi que B13. Les autres bases furent réduites en poussière. Nous allons devoir choisir pour notre programme LAZARE trois très fortes personnalités.

- A quels critères vous êtes-vous fié ?

Williamson hésita puis il avoua qu'il s'était fié au critère peut-être discutable qu'ils avaient tous laissé un souvenir durable dans l'inconscient collectif.

- Les criminels laissent ce genre de souvenir, fit Stella Jordan.

- Je sais, acquiesça Williamson.

Lorsque les visiteurs entrèrent dans la grande salle surnommée « le col de l'utérus », deux personnages s'avancèrent vers eux. Le premier avait les cheveux gris coupés très courts, un visage aux traits autoritaire, l'œil froid, scrutateur. Son compagnon était un petit vieillard aux yeux bridés, portant une longue natte dans le dos.

Le directeur Otto Sesaram sursauta et vociféra :

- Vous avez mis Lazare en route sans attendre l'autorisation officielle du congrès !

- Permettez-moi de vous présenter Jules César, commandant en chef de la Légion de l'Espace, ainsi que son chef d'état-major, l'Honorable Sun Tse.

LES IDES DE MARS

Rome 44 avant JC.

C'était l'aube du 8ème jour des Ides de Mars et de gros nuages chargés de pluie orageuse roulaient au dessus d'un paysage de dévastation. Plusieurs bâtiments d'habitation étaient éclairés par des esclaves porteurs de torches. Au loin grondait le tonnerre.

A l'intérieur de l'insula, l'impluvium était couvert de feuilles. Des flaques s'épalaient sur le sol, dans lesquels flottaient des débris de végétaux.

Une statue était tombée. Elle représentait une nymphe portant une cruche sur son épaule. Le bras qui tenait la cruche et la tête étaient brisés. Jules César avait passé son bras autour des épaules de son épouse, Calpurnia.

- Mon cher époux ! J'ai rêvé que vous tombiez dans mes bras, percé de coups ! Je vous en supplie, restez au moins jusqu'à l'arrivée de Marc-Antoine !

- Allons, tu connais Marc-Antoine, Calpurnia ! il vient de se coucher et ne se lèvera pas avant midi !

César se tourna vers l'intendant de la Maison Julia :

- Balbus, tu dresseras une liste des dégâts causés par la tempête.

- Tu auras cette liste à ton retour, César.

Huit esclaves gaulois et germains amenèrent une grande litière qui reposait sur ses 4 pieds. Au moment où il écartait le rideau de cuir pour monter, César s'adressa à Calpurnia :

- Chère Calpurnia, les dieux sont favorables : je me suis vu en songe volant au dessus des nues et serrant la main de Jupiter. C'est de bon augure.

La litière s'éloigna dans le chemin jonché de branches arrachées aux arbres. Calpurnia ravalait ses larmes sous le regard compatissant de l'intendant.

« En raison du mauvais état de sa santé, il fut longtemps à se demander s'il ne devait pas rester à la maison et remettre les affaires qu'il s'était proposé de traiter devant le sénat » (Suétone).

A demi allongé sur la litière, César déroula des feuillets. Le premier feuillet portait pour titre « *De Bello Gallico* ». Il dit à voix haute : « Oui, ce fut mon plus beau triomphe, celui des Gaules. Plus beau encore que celui d'Alexandrie ! Je me revois, montant jusqu'au Capitole à la lumière des flambeaux. Je portais ma tenue 'musclée' de général, et j'avancais entre deux haies de 40 éléphants portant des flambeaux dans des candélabres, et la foule des Romains qui était massée sur le trajet hurlait mon nom : 'César ! César ! Prends la couronne !' »

Un autre souvenir. La légion romaine a construit un pont sur un fleuve, là-bas, en Germanie, au cœur d'une épaisse forêt. On a installé une table pour César et son état-major : ils étudient des cartes. César lève la tête. Alentour, des soldats

du génie en plein travail, des gardes d'élite en manteau pourpre, des alliés germain qui attendent, impassibles.

« C'était au terme de neuf années de commandement. Les Gaules étaient réduites à l'état de provinces avec un tribut de 20 millions de sesterces... » (Suétone).

Un autre souvenir : le même site, mais le pont brûle en dégageant une épaisse fumée. Un féroce combat vient d'avoir lieu, beaucoup de cadavres mêlés. Des corbeaux tournoient : ils picorent les yeux des morts. Durant ces neuf années, il n'avait connu que trois revers : le premier en Germanie lorsque Titurnus et Autunculeius tombèrent dans une embuscade ; le second en Bretagne quand une tempête dispersa sa flotte et la troisième à Gergovie où pour la première fois une légion placée sous son commandement avait été mise en déroute.

La litière s'était immobilisée et César écarta le rideau. Il pleuvait à torrent et seuls quelques plébéiens applaudissaient et criaient des encouragements.

- Caesar ! Julius Caesar ! Rétablis la royauté !

Drapé dans sa toge, César s'avança imperturbablement à la rencontre des citoyens. Il grommelait entre ses dents :

- *Alea jacta est* : ce soir, nous saurons si j'ai raison ou tort de poursuivre mon combat pour rétablir la royauté ! « Le sénat et le peuple romain », quelle stupidité. A Rome, il faut un maître ! Moi, César, Imperator !

En relevant le pan de sa toge, César enjamba les flaques d'eau qui le séparaient de la Curie. Il s'arrêta un très bref instant, comme si il avait un pressentiment. A l'entrée de la Curie, il écarta vigoureusement des plaignants, partisans et adversaires. L'un d'eux tendait un rouleau de papier.

- César, prends la couronne ! Voleur, restitue le trésor de Pompée !

- César, ils veulent ta perte ! voici la liste des conjurés !

César prit la liste.

« Il tint la liste dans sa main gauche comme pour la lire plus tard » (Suétone).

La couveuse contenait un être de chair pas encore abouti : des tuyaux entraient et sortaient, renouvelant le liquide vital indispensable au développement rapide du sujet. Les yeux grands ouverts ne cillaient pas. Jack Williamson se pencha sur le docteur Nizan, dont la spécialité était l'implantation de souvenirs chez les clones.

- Ce souvenir ne sert pas à grand-chose, Mélaniker... Je serais d'avis de le fermer.

- Je ne suis pas d'accord, professeur Williamson : Suétone cite l'incident. L'homme se nommait Artémidore, si ma mémoire est bonne.

- D'accord, poursuivons. Il est entré dans la Curie.

- C'est cela. Il s'assoit et les conjurés l'entourent sous prétexte de lui rendre hommage. César repousse les quémandeurs.

César était au centre d'une véritable meute de conjurés. Des mains se levèrent, armées de poignards, le sang gicla.

- Que veux-tu, Cimber ? Et toi Casca ? Où es-tu Marcus Brutius ?

- République ! République !

- Va retrouver Crassus !

- Tiens, de la part de Dolabella !

César réussit une première fois à échapper à ses assassins. Il fuit dans sa toge ensanglantée. Les autres le poursuivirent, frappant au hasard.

- Scélérat de Casca, que fais-tu ?

Le visage de César ruisselait de sang. Ses yeux s'agrandirent d'étonnement en voyant son fils adoptif en face de lui.

- Brutus ! Tu quoque, mi filii !

Il titubait, bras tendus devant lui, marchant sur une statue grandeur nature de Pompée, tandis que les autres continuaient de lui porter des coups.

- Pompée ! Je t'aimais comme un fils... Tu avais épousé ma fille Julia !

César s'écroula aux pieds de la statue de Pompée ; des deux mains, il se couvrit le visage avec un coin de toge rouge de sang...

« Le n°1 du programme Lazare », dit Williamson.